

La lecture d'une image est révélatrice des représentations mentales du lecteur.

JMAGAZINE, une publication ICEM-Pédagogie Freinet éditée par PEMF, pour les enfants en accession à la lecture, propose dans chaque livraison une rubrique intitulée : «*Je lis une image*». Avant publication, les images qui paraissent dans cette rubrique sont «testées» dans des classes. Ainsi ce dessin d'humour de Boucq.

Voici le compte-rendu rédigé par Martine BUTON après avoir soumis le dessin «*Le zèbre au miroir*» aux enfants de sa classe maternelle (Moyens et Grands).

J'aime beaucoup la lecture d'images. C'est un support d'expression apprécié par les enfants qui est toujours riche dans ses prolongements : questionnements, prises de position, ... La lecture d'image est souvent étonnante par les interprétations que les enfants font de l'image proposée. On voit émerger des représentations mentales inattendues.

Le **zèbre au miroir** a encore été pour moi l'occasion de m'étonner des réactions des enfants.

Pour moi, bien sûr, le problème était simple : le miroir ne renvoie pas l'image fidèle de l'animal, les rayures sont changées en pois.

Pour mes élèves de maternelle, Moyens et Grands, les problèmes étaient différents. Ils ont bien dit que le zèbre se regardait dans un miroir, **mais,**

premièrement :

- Pourquoi dans le miroir, ne voit-on pas ses pattes ?

- Sont-elles cachées derrière le miroir ?

- La feuille du dessin est-elle trop petite ?

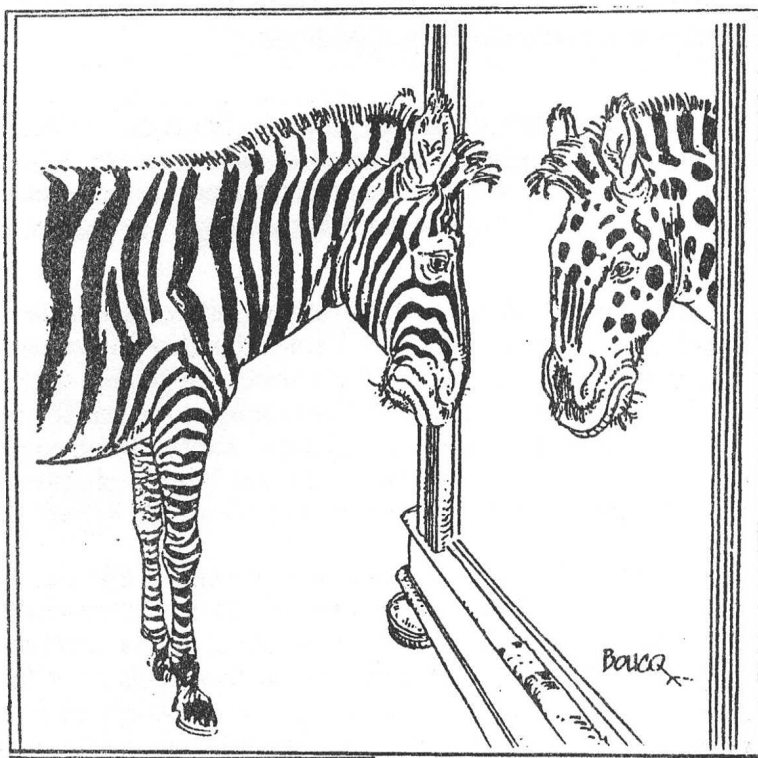
Un enfant a fini par dire que le zèbre était trop loin du miroir, son image était coupée.

deuxièmement :

- Pourquoi dans le miroir a-t-il des pois ?

- Est-il malade ? A-t-il la varicelle ?

- Dans ce dessin, ce qui n'est pas normal, c'est qu'un zèbre ne soit pas rayé.



J'ai dû orienter la discussion vers l'effet habituel du miroir : donner un reflet fidèle.

Les enfants ont alors dit que dans un miroir on se voit entier ; ce qui est faux, mais ils faisaient référence à l'absence de pattes qui les gênait.

Quand ils sont enfin arrivés au constat que dans un miroir, on se voit «*pareil*», une enfant a compliqué les choses en émettant l'hypothèse que le zèbre n'avait peut-être pas les deux côtés identiques (un «*rayé*» et un «*à pois*».) Donc on voyait le reflet de l'autre côté.

Conclusion des enfants : c'est un miroir bizarre, magique.

Ma conclusion :

Je devrais installer un miroir dans la classe, pour affiner ces notions. Et s'ils avaient dit tout de suite «*il n'est pas pareil dans le miroir, il a des rayures et en face des pois*», je n'aurais pas réalisé que la notion de reflet n'était pas évidente. Ni les notions d'identité, d'espace, et ne parlons pas de la latéralité !